

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : Strasbourg Centre

Type de réunion

Réunion d'école publique

02 : Quelles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

80% des jeunes interrogés souhaiteraient s'orienter vers le secteur public. Cet attrait pour le fonctionnariat n'est-t-il pas motivé par un rejet du monde de l'entreprise ? Ceci ne traduit-il pas une méconnaissance du monde industriel qui est également porteur de valeurs ?

A ces questions, posées par un chef d'entreprise, certains rétorqueront que le but de l'école est avant tout de former des citoyens plutôt que de créer de futurs salariés. Il convient néanmoins de s'intéresser au problème du niveau des études ainsi que des voies offertes aux enfants qui n'ont pas connu la réussite scolaire. Ces élèves en grandes difficultés ne parviennent pas à trouver des entreprises qui assureraient un avenir professionnel.

Le problème de l'orientation est déterminant de l'avenir de nos élèves. Trop jeunes pour avoir conscience de la gravité d'un tel choix, ils sont de plus privés des informations essentielles à éclairer ces options. Dans un monde du travail, où résultats scolaires et personnalité des candidats détermineront le choix des recruteurs, comment préparer nos élèves à ouvrir la porte d'un monde si différent de celui qu'ils ont côtoyé ? La formation en alternance peut-elle aider à ce passage si difficile ?

Mais ne serait-il pas plus judicieux de préserver nos élèves d'un monde du travail qui n'est guère tendre et auquel ils auront bien assez tôt l'occasion de se frotter ? Une orientation trop précoce est-elle vraiment souhaitable ?

L'ignorance est plutôt le fait des adultes que celui des enfants. Il est indispensable de casser les barrières qui séparent les deux mondes. Les enseignants méconnaissent souvent les réalités d'une économie en perpétuelle évolution. Les acteurs du monde industriel marquent la même ignorance du système scolaire. Le premier bénéficiaire de la rencontre de ces deux mondes serait l'élève.

Question 05 : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement , les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

L'école doit également permettre le développement de la personnalité. Si pour beaucoup les études représentent la voie royale, il serait néanmoins souhaitable de permettre à l'enfant de faire ses propres choix.

Les fondamentaux se sont multipliés : l'apprentissage de deux, voire de trois langues s'avère indispensable. Compter, maîtriser l'écrit (la rédaction) et l'oral, comprendre l'histoire et le monde (sciences, art, physique)...

Le débat « tête bien faite » ou « bien pleine » est encore d'actualité.

La multiplication des apprentissages et des matières ne garantissent en aucun cas la réussite personnelle de l'enfant. La maternelle déjà devient un préCP et même à ce niveau l'évaluation occupe

une place importante. Cette évaluation classe très tôt les enfants dans des catégories. En trente ans les programmes se sont considérablement alourdis et le temps offert à leur réalisation s'est restreint.

Au savoir-faire il faut adjoindre le savoir-être. Aujourd'hui, l'apprentissage se fait de l'école au cercueil et pour réussir un tel marathon il faut être « bien dans ses baskets ». La réussite se cache dans la qualité plutôt que dans la quantité.

Question 16 : Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

Les progrès de l'enfant ne peuvent se faire que si le milieu familial est fort. La méfiance entre les parents et les enseignants telle qu'elle régnait il y a une vingtaine d'année n'est plus de mise et la nouvelle génération d'enseignants a pris conscience de la nécessité de l'échange.

Les rencontres spontanées entre parents et enseignants sont plus profitables que celles qui peuvent être institutionnalisées ; un petit échange rapide en entrant ou en sortant de la classe permet d'établir une bonne relation de confiance. La difficulté peut alors venir de certains parents que l'on ne voit jamais, ce qui a poussé certains établissements à distribuer les bulletins aux parents directement pour être sûr de les voir au moins à ces occasions. Le manque de temps, le ressenti de certains parents qui ont gardé des souvenirs douloureux de leur propre scolarité sont autant de freins à ces rencontres.

Le discours tenu à la maison par les parents sur l'école construit la vision que l'enfant a de l'institution scolaire, d'où l'importance de bonnes relations entre parents et enseignants.

Une cellule familiale solide, des parents qui savent transmettre des règles et des valeurs sont autant de remparts contre la montée des incivilités.

Partager sa pédagogie est très profitable à l'enseignant, aux parents, et donc toujours à l'enfant.

IDEES ESSENTIELLES

La rencontre et le partage sont essentiels pour la réussite de l'enfant.

Rencontre entre les différents acteurs de la vie sociale : enseignants et professionnels qui confronteront des visions différentes mais complémentaires dans des domaines tels que la formation ou l'éducation.

Rencontre entre parents et enseignants : formelles ou spontanées, elles seront toujours favorables à l'enfant.